



BULLETIN
D'INFORMATION

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

101, place du Curé-Labelle, local 206

Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6

Téléphone : 450 438-1759

Courriel : courriel@shrn.org ● Site Web : www.shrn.org

Centre d'archives

Le centre est ouvert tous les mercredis après-midi à compter du mercredi suivant la fête du Travail jusqu'au mercredi précédant la Saint-Jean-Baptiste. Il est possible d'ouvrir sur demande, en dehors de la période régulière, selon les tarifs établis. La consultation est gratuite pour les membres.

Adresse : Maison de la culture Claude-Henri-Grignon
101, place du Curé-Labelle, local 206
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6
(au 2^e étage par l'ascenseur)

Horaire : le mercredi de 13h à 16h

Site Web

Vous y trouverez une description des fonds d'archives, des nouvelles, une version HTML d'extraits de précédentes parutions du Bulletin d'information, notre boutique, les dossiers prioritaires de la société, les découvertes, une série de liens ainsi que d'autres informations utiles ou amusantes.

www.shrn.org

Bulletin

Le bulletin est publié deux fois par année, au printemps et à l'automne.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2010
Bibliothèque Nationale du Canada 2010

No d'ISSN : 1715-1767

Coordination / réalisation du bulletin : Line Renaud
Linda Rivest
Marc Loiselle
Geneviève Monet

Vérification d'épreuve : Monique Dupont

© Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et les auteurs, 2010

Le mot de la présidente

De l'Irlande à Saint-Colomban

Les célébrations du 175^e anniversaire de Saint-Jérôme viennent à peine de se terminer que la population de la région est invitée à célébrer le 175^e anniversaire de Saint-Colomban.



C'est sous le vocable de saint Colomban que fut érigée, en 1835, la paroisse de Saint-Colomban. Moine et prédicateur, il était l'un des saint patrons des Irlandais qui constituaient à l'époque la majorité de la population de la paroisse. À l'origine, les pionniers s'établissent en bordure de la rivière du Nord et occupent graduellement l'ensemble du territoire. Une petite chapelle sera construite en 1831 à la côte Saint-Paul permettant ainsi la constitution de la paroisse en 1835 et l'installation d'un prêtre résident, Étienne Blyth, l'année suivante.

D'une modeste colonie irlandaise, vivant principalement de l'exploitation forestière et de l'agriculture, la Municipalité s'est transformée, à partir des années 1940, en site de villégiature avec ses nombreux lacs artificiels. Les premiers regroupements domiciliaires firent leur apparition dans les années 1970, contribuant à l'augmentation rapide de la population. Depuis ce temps, la Municipalité de Saint-Colomban connaît un développement fulgurant. L'essor démographique de la dernière décennie la place maintenant au premier rang des municipalités du Québec concernant le taux d'augmentation de sa population.

Si vous désirez en apprendre davantage sur l'histoire de Saint-Colomban, je vous invite à consulter le site internet de la municipalité (www.st-colomban.qc.ca) et à vous procurer l'excellent ouvrage réalisé par monsieur Claude Bourguignon, ethnologue, intitulé « Saint-Colomban, Une épopée irlandaise au piémont des Laurentides », disponible pour un montant de 20 \$, à l'Hôtel de Ville et à la bibliothèque de Saint-Colomban. Vous pouvez aussi vous le procurer en communiquant par courriel avec l'auteur claud.bourguignon@videotron.ca et obtenir en plus un cadeau d'accompagnement, soit un complément d'information sur les censitaires, en version électronique.

Également, dans le cadre du 175^e anniversaire, le projet de restauration de pierres tombales patrimoniales du cimetière de Saint-Colomban, initié en 2005 par un groupe de bénévoles, est en cours de réalisation. Le 3 juillet, on prévoit inaugurer un monument comprenant trois murets de briques auxquels seront intégrées des pierres tombales endommagées, témoignant de l'arrivée des premiers Irlandais à Saint-Colomban.

Je tiens à féliciter tous les bénévoles concernés par cette belle initiative. Si vous désirez encourager ces valeureux défenseurs de ce patrimoine religieux, vous pourrez le faire à l'adresse suivante : www.st.columban-irish.com

Au nom du conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et en mon nom personnel, je souhaite à tous les Colombanois(es) une belle année de festivités. Que cet événement rassembleur vous permette de découvrir toute la richesse de votre histoire et d'être fiers (fières) d'en faire partie.

Bon anniversaire !

Suzanne Marcotte
Présidente

<i>Le mot de la présidente</i>	2
<i>Le 175^e anniversaire de Saint-Colomban</i>	4
<i>Texte savoureux</i>	5
Banquet en l'honneur de Emmanuel Bertie, 1924	5
<i>AVIS</i>	9
<i>Le coin des membres</i>	9
Un nom pour le bulletin, que suggérez-vous?	9
Suggestions	11
Participez au Club de lecture	12
Saviez-vous que	14
Tirages annuels	15
<i>Dossiers</i>	16
Table de concertation des sociétés d'histoire et du patrimoine des Laurentides	16
Un vent de changement à la Société d'histoire!	16
Coalition pour l'histoire	19
<i>En direct du Conseil d'administration</i>	20
Assemblée générale annuelle 2010	20
Candidature au sein de l'exécutif du conseil d'administration	20

Le 175^e anniversaire de Saint-Colomban

Par Linda Rivest, archiviste contractuelle

C'est au tour de Saint-Colomban de célébrer ses 175 ans de fondation. Tout au long de l'année 2010, la population pourra participer à plusieurs événements festifs.

À la mi-mars, un brunch de la paroisse était organisé pour donner le coup d'envoi des célébrations et présenter la programmation à venir. Dans les prochaines semaines, il y aura, entre autres, la venue de l'humoriste Michaël Rancourt le 29 mai, la présentation ponctuelle d'une exposition intitulée «*La mémoire du temps*» et le dévoilement d'un monument commémoratif rappelant l'origine irlandaise des premiers colons lors d'une grande tableée d'époque, le 3 juillet, à laquelle participera aussi le groupe Avaledeen qui interprétera pour l'occasion de la musique irlandaise. De plus, un camp irlandais sera monté pour la Fête médiévale qui aura lieu les 4, 5 et 6 septembre.

Les festivités se clôtureront le jour de la fête de saint Colomban, patron de la paroisse. Pour tous les détails sur le 175^e anniversaire de fondation de Saint-Colomban, consultez le site Internet de la municipalité (<http://www.st-colomban.qc.ca/accueil06.html>).

L'église de Saint-Colomban, 1936, photographe inconnu. P008-01/05, Fonds Pauline Cadieux. / SHRN



L'église de Saint-Colomban fut construite en 1861. Elle remplaçait la chapelle primitive du début de la colonie. En 1937, d'importantes rénovations furent effectuées et en 1962 l'on procédait à l'agrandissement de l'église. Plus récemment, les vitraux furent remplacés.

Texte savoureux

Notre Centre d'archives recèle, entre autres, nombre de textes qui illustrent magnifiquement les lieux, paysages, situations et visions de ceux qui nous ont précédés. Cette vision que nos ancêtres portaient sur leur temps peut parfois nous paraître amusante ou choquante, selon le cas, mais elle mérite qu'on s'y intéresse.

La fanfare de Saint-Jérôme¹ a fêté ses 160 ans lors de l'année 2009 récemment achevée. Nous vous proposons, dans son intégralité, le texte du discours de monsieur Jules-Édouard Prévost, fils du fondateur de la fanfare.

Ce discours fut livré lors du banquet tenu en l'honneur de monsieur Emmanuel Bertie, directeur de la fanfare de 1916 à 1932.

Banquet en l'honneur de Emmanuel Bertie, 1924

Messieurs,

En me levant pour porter la santé de notre hôte, monsieur Emmanuel Bertie, et de la fanfare de St-Jérôme, je me sens gai et triste tout à la fois. Je considère comme une haute faveur de présider ces agapes amicales et je remercie les organisateurs de m'avoir procuré ce plaisir.

D'un autre côté, je ne puis me défendre d'une tristesse qui prend sa source du fond de mes souvenirs, au fond de mon cœur.

Nous sommes réunis pour rendre hommage au dévouement de M. Bertie, directeur de notre fanfare, pour fêter les musiciens de la fanfare de Saint-Jérôme. À l'histoire de la musique et surtout de la fanfare, à Saint-Jérôme, se confond avec l'histoire de notre ville, avec la mémoire d'une multitude d'amis disparus avec la vie de ma famille, autrefois nombreuse et dont je suis l'un des rares survivants.

Il y a 75 ans [en 1934, il y aura 84 ans] que mon père fonda la fanfare de Saint-Jérôme. Il y a si longtemps qu'il n'y en a pas, ici ce soir, qui a cet âge! — Plein d'entrain, de jeunesse, d'enthousiasme et de saine gaité, mon père trouva des amis qui vibrèrent à l'unisson avec lui. C'est pourquoi, alors que notre ville n'était qu'une petite bourgade, alors que pas un de nous n'était encore né ; Saint-Jérôme retentissait des accords de la Bande dont les échos se répercutent jusqu'à nous, nous apportant avec eux mille et un souvenirs d'une vie remplie de charme que les musiciens d'aujourd'hui ont pour mission de continuer.

¹ En 1958, la Fanfare prendra le nom d'Harmonie de Saint-Jérôme et poursuivra ses activités jusqu'en 1966.



OL6-341 / SHRN Drapeau de la fanfare de Saint-Jérôme

Une fête comme celle-ci souligne inévitablement les absences, les vides, rappelle les beaux jours passés, évoque des figures aimées que le temps nous a enlevées!

Mais, Messieurs, je réagis et je ne veux pas me laisser envahir par la tristesse. Ce serait faire injure à ceux même dont nous regrettons le départ sans retour, puisque pendant leur vie, qui comme la nôtre n'a pas manqué d'épreuves, ils nous ont donné le salutaire et réconfortant exemple de la gaieté. Plus je vieillis plus je vois que la gaieté est un devoir dans la vie. Empêcher son esprit de s'égarer dans la tristesse, ne pas se laisser envelopper, assombrir, déprimer par les chagrins ce n'est pas oublier le passé, c'est, au contraire, profiter des leçons de courage et d'énergie qui s'en dégagent.

Nos pères, malgré leurs peines et leur vicissitudes, étaient gais, non pas de cette gaieté nerveuse, factice, dont le rire sonne faux, mais ils étaient gais sagement, courageusement, à la façon du soleil qui vient sécher la boue et doré les champs. Cette gaieté-là doit être la nôtre car c'est la flamme mystérieuse qui brûle au fond des consciences sereines, c'est la clarté qui ranime les ombres tristes, c'est de la volonté répandue à flots.

Une telle gaieté franche et vraie ne va pas sans la musique. De là, les bonnes vieilles chansons canadiennes, les airs qui ont bercé notre enfance, les danses et les fêtes de jadis où une musique caractéristique tient une si large place.

Ici, à Saint-Jérôme, on ne se contente pas du simple violoneux, on fonda une fanfare qui fut de toutes nos fêtes.

Voici quelques détails sur les origines de cette fondation. C'est mon père lui-même qui va vous parler puisque ces notes que j'ai transcrites d'un vieux cahier qui lui a appartenu furent rédigées par lui.

«La fanfare de Saint-Jérôme existe depuis le 1^{er} mai 1850. C'est-à-dire qu'à cette date où le village de Saint-Jérôme ne contenait que quelques maisons mais était peuplé par des citoyens tous paisibles, tous amis et tous de bonne volonté, ayant à leur tête comme curé le R^{vd} Georges Thibault, et alors que la musique était chose inouïe dans nos campagnes, le projet d'établir une fanfare (Bande, comme on disait alors) fut proposé par le docteur J.-E. Prévost, humble flutiste âgé de 21 ans et établi à Saint-Jérôme depuis le 1^{er} décembre 1849. Cette idée fut plus que souriante, et monsieur le curé Thibault ainsi que le nombre restreint des citoyens du village l'adoptèrent avec enthousiasme, et de ce moment, l'établissement de la Bande fut décidé!

Il y avait un capital d'assuré, le capital de la bonne volonté et de l'union de la part de tous les citoyens, hommes, femmes et enfants, et au nombre des capitalistes de ce genre il convient de nommer le curé R^{vd} Georges Thibault, le R^{vd} M. Brosnan, vicaire, et les messieurs suivants : A.-B. Lavallée, notaire, Melchior Prévost, notaire, François Ouimet, Joseph Godon, Guillaume Nantel, Médard Grignon, P.-A. Labrie, Joseph Joannette, Alexandre Fournier, William Gauthier, Ludger-E. Côté, Léon Morand.

Le capital indispensable étant trouvé, un autre devenait nécessaire pour achat d'instruments. Les gros capitalistes de bonne volonté ci-dessus nommés étaient rien moins que capitalistes en argent, la caisse était vide.

Cependant il fallait marcher et, un beau dimanche, le R^{vd} curé Thibault obtint de la Fabrique la forte somme de «cent francs». – Réjouissance : le principe du projet était admis, la guerre était déclarée, il fallait vaincre ou mourir! – Avec cette fortune (!) de cent francs, le D^r J.-E. Prévost, avec son ami Jos Filiatrault, notaire, partaient le lendemain matin pour Montréal pour aller livrer bataille aux vendeurs d'instruments «Hébert & Mead».

Chose inévitable, il fallait s'endetter et la chose fut faite par le D^r J.-E. Prévost, ce dernier escomptant pour le futur comme par le passé, la bonne volonté des citoyens de Saint-Jérôme. Qu'il soit dit, entre parenthèse, qu'il n'a jamais eu sujet de le regretter.

Il n'est pas hors d'à propos de faire une petite digression. Un jour que le D^r J.-E. Prévost, en compagnie de messieurs Frs. Ouimet et Melchior Prévost étaient allés à Montréal pour faire faire des réparations et pour changer des instruments, un des deux marchands de musique ci-dessus et qui se jalousaient l'un l'autre ne voulut pas délivrer certains instruments appartenant à la Bande ; il faillit y avoir une bataille en règle. Je me terrais en embuscade derrière le grand Ouimet dont la stature en imposait à l'égal du canon «Crup²». Après dépenses de paroles grosses de menaces, de positions de pugilistes, Melchior Prévost comprit qu'il valait mieux s'adresser à la loi. Ce qui fut dit fut fait ; la chose fut mise entre les mains d'un avocat, une saisie-arrêt sur nos instruments fut prise, l'on plaïda et nous gagnâmes sans payer un sou de frais puis nos instruments nous furent remis.

Tant de difficultés augmentaient l'ardeur de la Bande et tous les musiciens se saignaient pour la faire réussir. Si quelquefois les instruments n'étaient pas toujours d'accord les cœurs des musiciens ont toujours été à l'unisson et jamais un mot de discorde n'est venu rembrunir leur confraternité.

Les musiciens d'alors, tous enfants du village de Saint-Jérôme, étaient, pour la plupart, fils de colons qui formaient alors la ligne de démarcation de la dernière paroisse du Nord et de la vallée d'Ottawa. Saint-Jérôme, alors était la dernière paroisse canonique ; au-delà, c'était la forêt vierge, habitée par quelques colons dispersés ici et là. Ces musiciens personnifiaient tous les éléments de bonne volonté, de sacrifices, d'abnégation et d'espoir dans l'avenir, que leur avaient légués leurs pères ; ils composaient l'avant-garde, à la tête du grand nombre qui marchait à pas de course vers le progrès et qui se jetait hardiment dans toutes les entreprises, toutes les occasions qui étaient de nature à sauvegarder les droits de notre nationalité, de notre patriotisme, de notre religion. Sur chacun des instruments qui jouaient «Vive la Canadienne», ont eu dit qu'il y avait de gravé : «Notre religion, notre langue et nos droits».

À cette époque, les cérémonies religieuses étaient très humbles ; il n'y avait pas d'orgue et il incombait à la Bande d'inaugurer un peu de solennité. Les réparations à la voûte de l'église n'étaient pas encore faites. La musique instrumentale n'était pas défendue pendant les offices et la Bande était de rigueur à chacune de nos fêtes religieuses.

Le local dans les galeries était trop exigü, permission fut donnée par M. le curé Thibault de faire une petite galerie au-dessus de la grande pour y placer la Bande. Ce fut le regretté feu Godfroi Laviolette, cornettiste dans la Bande, qui fut l'architecte, et dans deux jours de travail, la Bande était installée dans la galerie des Musiciens.

² Krupp : L'Obusier Krupp était le canon de campagne allemand le plus utilisé au cours de la Première Guerre mondiale.

Les noms des premiers musiciens de la fanfare, à son tout début, sont : Charles Moranville, Godfroi Laviolette, Jean Latour, Joseph Latour, M. L'Écuyer, M. Nabacesse, Frs. Desrochers, Benjamin de Montigny, M. Roach, M. Therrien, Jos. Desforges, Frs. Desormeaux, Émilien Valiquette (le vieux Milan), [...] Valiquette, Grégoire Pilon, David Duplessis, Pierre de Montigny, Charles de Montigny, Jos. Filiatrault, P.-A. Labrie, Maxime Laviolette, John Herbert, Gédéon Laroque.»

Là s'arrêtent les notes de mon père qui, malheureusement, n'a pas écrit la suite de ces intéressants souvenirs. Ce sont ces belles traditions que continue la fanfare d'aujourd'hui, messieurs les musiciens, et que nous devons perpétuer. De père en fils, la fanfare a vécu de 1850 à 1934.

Génération de disparus, légion de souvenirs, accumulation de réminiscences, charmes du passé, tristesses du passé, jours vécus dans la gaieté ; réjouissances de toutes sortes ; fêtes religieuses, fêtes patriotiques, fêtes sociales, noces d'or, enterrements de vie de garçons, anniversaires joyeux, excursions mémorables, veillées débordantes de rire et de plaisir, soirs d'exercice avec force discours, banquets, festins, parties d'huîtres, avec soupe «obligato», concerts, festivals, etc. ; puis deuils, sanglots, solidarité dans la douleur comme dans la joie, dans le malheur comme dans le bonheur entre tous les musiciens ; marches funèbres succédant aux harmonies joyeuses ; vie jérômienne, vie de famille, vie d'amis ; ces parentés que le cœur se fait lui-même, c'est tout cela et autre chose encore qu'évoque la fanfare de Saint-Jérôme!

Cette institution a, parfois, traversé des heures difficiles. En 1916, on pouvait craindre de la voir sombrer. En décembre 1903, le député Jules-Édouard Prévost, le fondateur et l'âme de la fanfare mourrait. Il eu comme successeur, à la tête de cette institution, son fils, le D^r Henri Prévost qui mourut en avril 1916.



C'est dû à votre [...] initiative, M. Bertie, et au concours des musiciens fidèles si la fanfare n'est pas morte avec le D^r Henri! Il fallait un bon organisateur, un homme actif, un ami fervent de la musique, un enthousiaste, et vous avez été tout cela Emmanuel Bertie. Il fallait un groupe d'hommes de bonne volonté, aimant la musique et la gaieté ; ayant au cœur le feu sacré, et c'est ce que vous êtes, messieurs les musiciens.

Si mon père a eu le mérite de fonder la fanfare, si mon frère, le D^r Henri a eu celui de continuer cette œuvre, vous, M. Bertie, et vous, membres de la fanfare actuelle, vous avez le mérite de lui conserver la vie.

Tout le peuple de Saint-Jérôme vous en est reconnaissant. C'est pourquoi, le groupe d'amis qui vous fêtent ce soir, [ne] se veut que l'interprète de la reconnaissance générale du peuple de Saint-Jérôme.

Nous vous offrons, M. Bertie, une coupe-souvenir [et] vous prions de voir dans ce modeste cadeau un faible témoignage de notre gratitude et de notre estime.

OG2-046 / SHRN Trophée Mr E. Bertie

Dans une course antique, dite la course des flambeaux, en usage à Athènes, le vainqueur était celui qui atteignait le but sans que son flambeau se fut éteint. Dans le cours ou plutôt la course de la vie, vous êtes devenus, messieurs les musiciens, les dépositaires du flambeau de la gaieté sous sa forme la plus aimable, flambeau que mon père a tenu allumé jusqu'à son dernier jour, que mon frère le D^r Henri, a reçu de ses mains et a gardé lumineux jusqu'au terme de sa carrière. Tenez-le très ferme, à votre tour, messieurs, veillez à ce qu'il ne s'éteigne pas, car la vie jérômiennne, notre vie, s'en trouverait toute assombrie.

Messieurs, buvons gaiement à la santé de M. Emmanuel Bertie et des musiciens de la fanfare de Saint-Jérôme.

Fonds Famille Prévost
P001-21/30
(Retranscription à l'identique du texte manuscrit)

AVIS

Le centre d'archives a repris ses activités le mercredi 3 mars 2010.

Nos bénévoles se feront un plaisir de vous y accueillir.

Le coin des membres

Un nom pour le bulletin, que suggérez-vous?

Notre Bulletin d'information a fait du chemin depuis sa première publication en septembre 1997. Pour les membres de la première heure, c'est un bouquet de beaux textes tirés de nos fonds d'archives qui ont pu être diffusés. Si vous êtes comme moi, vous les avez tous gardés!

Présenté sous divers formats, au gré des bénévoles qui s'y sont penchés, il demeure un véhicule privilégié de diffusion de notre histoire locale. Bien que modeste, de par son aspect, nous avons toujours tenté et tentons toujours d'avoir un contenu varié et d'intérêt.

Donc, après treize ans d'existence, il serait grand temps de lui donner un nom bien à lui. Que proposez-vous !

Participez à notre concours et courez la chance de gagner un abonnement d'un an à titre de membre de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. Voyez les détails du concours sur le feuillet joint à la fin du bulletin.

Bonne chance à tous!

Les pierres et les plaques qui nous parlent du passé.

Le 15 février 1964, on inaugure l'immeuble de la Caisse populaire de Saint-Jérôme, 100, place du Curé Labelle et une capsule-témoin était scellée dans le mur de la façade sous une plaque de bronze qui porte la mention :

SCELLES SOUS CETTE PLAQUE, LE 15 FEVRIER 1964, DES DOCUMENTS
QUI INTERESSERONT NOS SUCESSEURS. A OUVRIR EN L'AN 2035.



SHRN
P037 Collection Dossiers de recherche
Article de L'écho du Nord, 12 février 1964

ET

31^e rapport annuel de la caisse 1965

Son excellence, Mgr Émilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme, scelle une capsule témoin sous la plaque de bronze en présence de Me J.P. Léonard Vice-président de la caisse, M. Léo Cadieux - député fédéral du comté de Terrebonne, et de l'honorable Lionel Bertrand - Ministre du tourisme du Québec.

Cette capsule sera ouverte, par nos successeurs dans 25 ans, quand la caisse aura 100 ans.

Les capsules témoins sont des contenants dans lesquels sont placés des éléments qui témoignent d'une certaine époque. Elles sont souvent présentes dans les pierres angulaires des immeubles importants. Celle de la caisse contiendrait des archives sur ses 29 premières années d'existence durant lesquelles elle a eu plusieurs adresses.

Fondée le 4 février 1935, la Caisse Populaire de Saint Jérôme était située au 324 rue St-Georges. En 1938, elle occupait un petit local à l'arrière d'un magasin plus loin sur la même rue au 291. Les administrateurs achetèrent en 1954 une propriété, rue Parent pour y déménager début septembre. En 1961, l'immeuble voisin fut acheté et démoli ; l'ancien immeuble vendu et déménagé. Le 30 juin 1962, les bureaux étaient déplacés au deuxième étage du 336 rue Labelle pour permettre la construction du nouvel immeuble de trois étages que nous connaissons aujourd'hui. Depuis le début 1964 la caisse n'a pas changé d'adresse.

Les capsules témoins illustrent bien le temps qui passe et l'intérêt de notre patrimoine. Cette année, la caisse a 75 ans, la capsule attend déjà depuis 46 ans et l'histoire continue.

Connaissez-vous d'autres plaques et pierres mystérieuses dans la région de la rivière du Nord? Faites-nous part de vos observations !

Geneviève Monet

Membre et bénévole

Suggestions

Sorties



La mémoire du temps, 175 ans d'histoire

Exposition saisonnière

Vieille Gare de Saint-Jérôme

160, rue de la Gare

Du 24 juin au 22 août 2010

À partir de photos, de documents d'archives et d'objets, découvrez à travers le temps l'évolution de Saint-Jérôme, de sa fondation en 1834 à aujourd'hui. Nous vous proposons une riche exposition relatant les 175 ans d'histoire de Saint-Jérôme.

Ouvert du lundi au vendredi
de midi à 16 h

Ouvert le samedi et dimanche
de 10 à 17h

Bienvenue à tous!

Visites historiques théâtrales

Départ à la Place de la Gare

Du 26 juin au 22 août

Les samedis et dimanches de 13 h 30 à 15 h, partez à la découverte du centre-ville en compagnie de personnages d'époque.

Découvrez les richesses patrimoniales de Saint-Jérôme en vivant une expérience théâtrale interactive. Laissez-passer et réservation gratuite.

Participez au Club de lecture

Invitation à vous joindre à un club de lecture dès l'automne prochain. Cette activité sera animée par Marc Loïselle, vice-président du conseil d'administration. Vous êtes conviés dès l'automne aux soirées du Club de lecture de la Société d'histoire.

Le premier thème choisi, pour poursuivre les conférences et discussions entamées au Congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, les moyens de transport.

Pour vous inscrire à cette soirée de discussions, envoyer un courriel à www.shrn.org ou donner votre nom lors de votre prochaine visite au centre d'archives.

Marc Loïselle

Vice-président

Fédération des sociétés d'histoire du Québec 25^e congrès

L'Odyssée des transports au Québec
Les 18, 19 et 20 juin 2010
Université de Sherbrooke
Métro Longueuil
150, place Charles-Le Moyne

Cette année le congrès de la Fédération aura lieu à Longueuil du 18 au 20 juin 2010. La Société historique et culturelle du Marigot en sera l'hôte. Le thème du congrès porte sur l'histoire des transports au Québec et devrait en intéresser plus d'un.

Vous seront présentées plusieurs conférences d'intérêt telles que : L'évolution des transports du Québec, Les bateaux-vapeur sur le Richelieu, Les anciennes diligences du Québec, L'histoire de l'aviation civile, Le pont de Québec, De la France vers la Nouvelle-France, Gestion des archives administratives d'une société, L'initiation des jeunes au patrimoine bâti ancien dans son contexte historique : une responsabilité à partager entre adultes consentants, etc.

Comme vous pouvez le constater, vous aurez droit à un tour d'horizon varié sur le sujet et sur bien d'autres comme toujours lors des congrès de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

De plus, il y aura pour la journée du dimanche, au choix : visite en autobus du chemin de Chambly et du patrimoine religieux, visite des installations aéronautiques de l'aéroport de Saint-Hubert dont l'Agence spatiale canadienne ou Musée ferroviaire canadien.

Informations : 514-252-3031 ou 1-866-691-7202.

Les formulaires d'inscription pour les membres et non membres sont disponibles sur le site web : <http://www.histoirequebec.qc.ca/>

Conférence

En collaboration avec la Bibliothèque Marie-Antoinette-Foucher

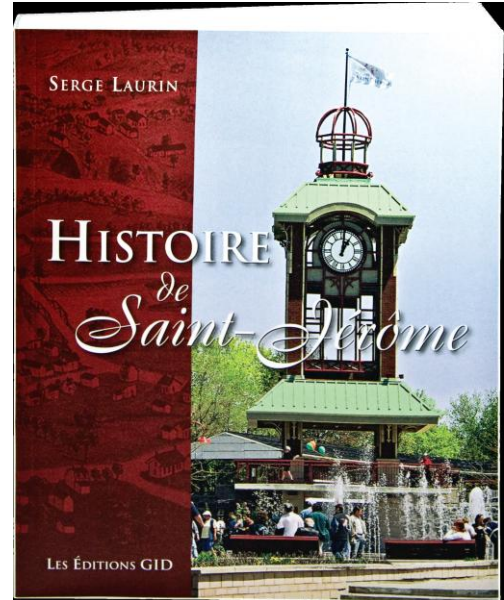
Histoire de Saint-Jérôme

Mardi, 8 juin 2010 à 20h
Maison de la culture Claude-Henri-Grignon
Salle Antony-Lessard
101, place du Curé-Labelle
Laissez-passer gratuits disponibles
dès le 29 mai 2010
Information 450 432-0569

Au cours de cette conférence, l'auteur et historien, Serge Laurin, présentera sa conception de l'histoire qui l'a guidé dans la rédaction de son œuvre et plus particulièrement pour son dernier livre Histoire de Saint-Jérôme (2009).

Les sources et leur analyse, la perspective dans laquelle il a orienté ses récits historiques et le sens à dégager de l'évolution du sujet traité, de ses origines à aujourd'hui, sont autant d'aspects majeurs dont il faut se soucier quand on aborde la rédaction d'un ouvrage historique. Il vous expliquera de quelle façon il a procédé pour la rédaction du livre.

La responsable de l'iconographie, Suzanne Marcotte, archiviste à la Ville de Saint-Jérôme et présidente de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, parlera des différentes étapes de son travail et vous présentera quelques éléments iconographiques ayant servi à illustrer les 175 ans d'histoire de Saint-Jérôme.



Livres

Dictionnaire illustré Noms et lieux du Québec

Commission de toponymie, 1 228 pages

Seul un organisme gouvernemental avait les ressources pour réaliser un instrument de travail aussi utile que passionnant de plus de 6 000 rubriques, 20 000 toponymes, 500 photos en couleurs, 35 cartes en couleurs.

Connaître une région et un pays, c'est le posséder de l'intérieur. Pour y arriver, pourquoi ne pas commencer par découvrir la signification profonde des mots qui le nomment ? Tel que le rang Vide-Poche, vous connaissez ? Dans l'actuelle municipalité de Yamachiche, les défricheurs rentraient chez eux, en fin de journée, après avoir épuisé toutes leurs victuailles. Leur sac était bel et bien vide quand ils retrouvaient le foyer.

Et Lachute ... c'est justement d'une modeste "chute" sur la rivière du Nord que les pionniers venus du Vermont ont tiré l'énergie nécessaire pour faire tourner les meules de leur premier moulin à farine. Et tous ces toponymes qui émaillent les cartes du Québec ... on en trouve l'explication dans ce grand dictionnaire illustré. Oui, notre langue ... «a les mots qu'il faut pour nommer le pays». C'est le meilleur instrument dont nous disposons pour garder vivante la mémoire du paysage.

Ce volume de 1 228 pages démontre que le Québec possède une richesse toponymique impressionnante. Parfois venus du fond des âges, mais le plus souvent cueillis dans les souvenirs de notre histoire et de notre petite histoire, ces noms de lieux nomment le Québec et le caractérisent tout autant que la vie sociale ou économique de ses citoyens.

Publications du Québec, 2006

À l'abri de l'oubli

Petit guide de conservation des documents personnels et familiaux

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 64 pages

Vous avez un tiroir de bureau en désordre ? Un classeur qui déborde ? Une étagère où s'empilent pêle-mêle factures, contrats, billets de spectacles et formulaires auxquels s'ajoutent désormais des CD et des DVD ? Qui n'a pas rêvé de tout mettre en ordre, de classer une fois pour toutes ses piles de documents ?

Les archivistes de Bibliothèque et Archives nationales du Québec sont des spécialistes de la gestion de l'information. Ils vous proposent une méthode simple, efficace, qui vous aidera à classer et à protéger vos documents les plus courants. Ce guide pratique de conservation des documents personnels et familiaux offre de nombreux trucs qui les sauveront de l'oubli et des altérations.

Un guide joliment illustré à s'offrir pour se simplifier la vie!

Publications du Québec, 2008

Saviez-vous que ...

La fête du Mai

Cette coutume, transportée ici par nos ancêtres français, commença à se développer vers 1675, lorsque le gouverneur Frontenac décida d'organiser la défense de la colonie. Pour chaque regroupement d'habitations ou paroisse, il désigna un capitaine de la milice qui devait coordonner la défense des citoyens.

Avec le temps, ce capitaine devint le personnage le plus important après le curé et le seigneur. Imitant ce qui se faisait en France, on soulignait le caractère spécial de sa fonction en plantant un mât avec décorum, devant sa maison, le premier mai de chaque année.

Cette célébration à saveur militaire se pratiqua encore quelques décennies après la conquête de 1760. Au lieu d'honorer le capitaine de la milice, c'est au seigneur qu'on rendait l'hommage de planter le mai chaque année.

Tirages annuels

«UNE HISTOIRE... À SUIVRE»

LES TIRAGES ANNUELS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE DU NORD

<p>Nom du participant :</p> <p>Adresse :</p> <p>Téléphone :</p> <p># de licence 0000000000000</p> <p># 100</p>	<p>TIRAGE ANNUEL</p> <p>de la</p> <p><i>Société d'Histoire de la Rivière du Nord</i></p> <p><i>Une histoire à suivre...</i></p>	<p>Courez la chance de gagner les 4 lots</p> <p>dans le bar de parrainage</p> <p>la préservation de l'histoire régionale.</p> <p>1 BILLET 4 TIRAGES</p> <p>25\$</p>		
	<p>TIRAGE DU 15 DÉCEMBRE 2010</p> <p>Ubu du Maga - L'Industrie Alliance 2182 Labadie St-Jacques 15H</p> <p>Auberge de La Rivière - brunch pour 4 personnes (valeur 1000\$)</p> <p>Body Shop centre d'entraînement - abonnement de 3 mois (valeur 1600\$)</p> <p>Buffet de Deseronto - certificat cadeau 600\$</p> <p>Club Voyage Invitations Jura St-Jacques - crédit voyage 3600\$</p> <p>En Soles - certificat cadeau 600\$</p> <p>Frères Gerda du Marché - certificat cadeau 350\$</p> <p>La Corneille - Rapas fondus pour 4 personnes (valeur 1000\$)</p> <p>Les Parfilières - Une paire de billets (valeur 200\$)</p> <p>Passeoie - 50 minutes de massage (valeur 200\$)</p> <p>Pharmaprix - carte cadeau 600\$</p> <p>Restaurant La Popoisse - certificat cadeau 250\$</p> <p>Wabio La Saguenéenne - Forêt ilin (valeur de 250\$)</p>	<p>TIRAGE DU 15 JANVIER 2011</p> <p>Ubu du Maga - La Corneille 70 149 Avenue St-Jacques 15H</p> <p>Auberge de La Rivière - brunch pour 4 personnes (valeur 1000\$)</p> <p>Auberge Prato Street - Forêt ilin pour 2 personnes (valeur 2500\$)</p> <p>Body Shop centre d'entraînement - abonnement de 3 mois (valeur 1600\$)</p> <p>Club Voyage Invitations Jura St-Jacques - crédit voyage 3600\$</p> <p>En Soles - certificat cadeau 250\$</p> <p>Les Parfilières - Une paire de billets (valeur 200\$)</p> <p>Passeoie - 50 minutes de massage (valeur 200\$)</p> <p>Pharmaprix - carte cadeau 600\$</p> <p>Restaurant La Popoisse - certificat cadeau 250\$</p> <p>Wabio La Saguenéenne - Forêt ilin (valeur de 250\$)</p>	<p>TIRAGE DU 15 FÉVRIER 2011</p> <p>Ubu du Maga - Club Voyage Invitations Jura 17 De la Cité, St-Jacques 15H</p> <p>Auberge de La Rivière - brunch pour 4 personnes (valeur 1000\$)</p> <p>Body Shop centre d'entraînement - abonnement de 3 mois (valeur 1600\$)</p> <p>Buffet de Deseronto - certificat cadeau 250\$</p> <p>Club Voyage Invitations Jura St-Jacques - crédit voyage 3600\$</p> <p>En Soles - certificat cadeau 250\$</p> <p>Les Parfilières - Une paire de billets (valeur 200\$)</p> <p>Passeoie - 50 minutes de massage (valeur 200\$)</p> <p>Pharmaprix - carte cadeau 600\$</p> <p>Restaurant La Popoisse - certificat cadeau 250\$</p> <p>Touffes-Rochers - 1 le printemps + 3 échanges de cartes de (valeur 1350\$)</p> <p>Wabio La Saguenéenne - Forêt ilin (valeur de 250\$)</p>	<p>TIRAGE DU 15 MARS 2011</p> <p>Ubu du Maga - Restaurant La Popoisse 340 St-Georges St-Jacques 15H</p> <p>Auberge de La Rivière - brunch pour 4 personnes (valeur 1000\$)</p> <p>Auberge Prato Street - Forêt ilin pour 2 personnes (valeur 2500\$)</p> <p>Buffet de Deseronto - certificat cadeau 250\$</p> <p>Club Voyage Invitations Jura St-Jacques - crédit voyage 3600\$</p> <p>En Soles - certificat cadeau 250\$</p> <p>Les Parfilières - Une paire de billets (valeur 200\$)</p> <p>Pharmaprix - 50 minutes de massage (valeur 200\$)</p> <p>Pharmaprix - carte cadeau 600\$</p> <p>Restaurant La Popoisse - certificat cadeau 250\$</p> <p>Wabio La Saguenéenne - Forêt ilin (valeur de 250\$)</p>

Dans le cadre de sa campagne de financement, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord propose à tous de joindre l'utile à l'agréable. En effet, pour sa première cuvée 2010-2011, la Société d'histoire distribuera à toutes les personnes intéressées ses billets de tirages au coût de 25 \$ par tous les canaux disponibles :

- ✚ Site internet : www.shrn.org
- ✚ Courriel : courriel@shrn.org
- ✚ Centre d'archives : 450-436-1512 poste 3339
- ✚ Membres du conseil d'administration
- ✚ Entreprises participantes

Cet investissement qui soutiendra les activités de votre Société d'histoire vous permettra de participer à 4 tirages qui auront lieu en décembre 2010, janvier, février et mars 2011. Chacun des tirages permettra de mettre la main sur des prix d'une valeur d'environ 1 000 \$, soit 4 000 \$ au total.

Vous serez donc sollicité entre le 15 juin et le 15 novembre 2010 pour mettre la main sur ces billets tant convoités. Merci à l'avance de votre implication et bonne chance ...

Marc Loiselle
Vice-président

Dossiers

Table de concertation des sociétés d'histoire et du patrimoine des Laurentides

Politique des archives privées des Laurentides

Les démarches pour améliorer la situation et uniformiser les pratiques au sein des services d'archives privées des Laurentides vont bon train. En effet, à la suite de la subvention de la Conférence régionale des élus des Laurentides, une somme sera allouée pour l'engagement d'une archiviste itinérante que se partageront les membres de la Table de concertation des sociétés d'histoire et du patrimoine des Laurentides. Le but principal de cette démarche étant de mettre en application la politique des archives privées des Laurentides et d'utiliser le guide pratique.

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord a déjà commencé sa réorganisation archivistique et administrative à l'aide des bénévoles : mesdames Mélanie Peters, Monique Dupont, Louise Labrosse Locas, Marie-Paule Hamel, Ginette Martin, Raymonde Thibault, Monique Thibodeau, Geneviève Monet, messieurs Marc Loiselle et Jacques Picard .

À cet effet, un rapport des tâches effectuées par les bénévoles a été déposé lors de la réunion des membres du conseil d'administration tenue le 8 mars 2010. Pour les mois de décembre 2009, janvier et février 2010, pas moins de 152 heures de travail bénévole a été accompli pour, entre autres : les entrées de codification dans le logiciel Archilog (programme qui permet la saisie pour la description d'archives, fonds ou collections) ; le changement des cotes sur les documents, l'identification des boîtes d'archives.

Line Renaud

Secrétaire

Un vent de changement à la Société d'histoire!

Par Linda Rivest

Archiviste contractuelle

Depuis près d'un an et demie, la Société d'histoire connaît plusieurs transformations importantes dans l'application de politiques et procédures. D'ailleurs, en janvier et février derniers, le conseil d'administration a pris la décision de fermer le Centre d'archives de la Société d'histoire pour faciliter la mise en place de certaines mesures.

Engagée en avril 2008 par la Société d'histoire pour le traitement du fonds Claude-Henri Grignon, il était convenu que je consacrerai une partie de mon temps aux besoins de la Société d'histoire. Ainsi, nous avons entrepris de mettre à jour la politique d'acquisition et la convention de donation. Plusieurs autres formulaires ont aussi été revus ou créés au cours des mois : formulaire de saisie pour le traitement des fonds, formulaires de reproduction de document, etc. Une attention toute particulière est maintenant apportée à la notion des droits d'auteur.

À l'automne 2008, le Conseil de la culture des Laurentides a mandaté une archiviste pour dresser le portrait de la situation des archives dans les Laurentides.

Mireille Lebeau a alors préparé un état général des fonds et collections de toutes les sociétés d'histoires souhaitant participer au projet, dont la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. Le document est d'ailleurs disponible sur le site du Conseil de la culture dans la section Publications / Répertoires sous le titre *État général des fonds et des collections d'archives privées des Laurentides*. Dans le cadre de son mandat, elle soumit également des recommandations concernant l'organisation de la Société d'histoire au niveau de certaines procédures en place en plus de proposer la restructuration de certains fonds et collections.

En janvier et février dernier, alors que le Centre d'archives était fermé, les bénévoles et moi avons entrepris un défi des plus intenses : la réorganisation physique des fonds et collections. Jusqu'alors, les changements proposés par madame Lebeau n'étaient que sur papier, mais le temps était venu de les appliquer de façon concrète.

Par exemple, une «Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord» a été créée et rassemble maintenant les anciennes collections «Personnages hommes, Personnages femmes, Bâtiments historiques, Sports, Groupes divers» et quelques autres. Il a donc fallu changer toutes les cotes sur tous les documents, car ce sont des fonds/collections qui étaient déjà traités. Les 54 fonds de la Société d'histoire traités à ce jour ont été ou seront entièrement revus et recotés selon les améliorations proposées.

Tant qu'à manipuler les documents, nous avons décidé d'adopter un nouveau système de cotation reconnu au Québec et utilisé dans plusieurs centres d'archives de la province et, entre autres, à Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Vous trouverez en annexe de ce texte le détail de ce système de cotation qui vous permettra de mieux vous y retrouver lors de votre prochaine visite au Centre d'archives. Également, nous avons pris la décision d'enrichir les descriptions actuelles en ajoutant certaines informations telles que les caractéristiques des photographies (noir et blanc, sépia, couleur, etc.) ou la quantité de documents textuels (4 pages manuscrites, 1 cm de document textuel, etc.). Par ailleurs, des interventions en ce qui a trait à la préservation ont été appliquées lorsque cela s'est avéré nécessaire : plusieurs photographies de grands formats sont maintenant dans des pochettes protectrices sans acide, du papier de soie a été intercalé entre les pages des albums de photos, des broches et des trombones ont été retirés, etc.

Pour ma part, en plus de guider le travail des bénévoles, j'ai effectué les modifications dans la base de données. J'ai changé les cotes pour les fonds déjà traités (et dont les descriptions sont saisies dans la base de données) et j'ai créé de nouvelles entrées pour des fonds acquis depuis 1997. Au fur et à mesure que les changements s'effectuent, de nouveaux répertoires numériques pour chacun des fonds sont imprimés. Par ailleurs, une nouvelle édition de l'état général des fonds sera bientôt disponible sur notre site web et il sera possible d'en consulter une copie imprimée au local de la Société.

Toutes ces transformations nécessitent beaucoup de temps. Je tiens d'ailleurs à souligner le merveilleux travail de l'équipe de bénévoles qui m'a entourée durant ces deux mois et qui continuera, dans les prochaines semaines, d'apporter les améliorations afin de protéger les archives et de les rendre accessibles selon les normes archivistiques les plus récentes.

À partir de septembre prochain, il est également prévu que plusieurs fonds non traités soient décrits. Une fois de plus, ce sont les bénévoles qui feront une grande partie du travail. Je serai là pour les seconder s'ils rencontrent des difficultés. L'objectif de la Société est de rendre accessibles plusieurs fonds qu'elle a acquis ces dernières années et qui sont présentement difficilement consultables.

Le but de tous ces changements est d'améliorer les pratiques de la Société d'histoire et d'offrir aux chercheurs qui viennent au Centre d'archives un milieu des plus professionnels.

ANNEXE

Explication du système de cotation

Modèle de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

- P = classe de fonds («p» pour **p**rivé)
- 000 = numéro du fonds
- ,
- S = série («s» pour **s**érie), suivi d'un chiffre
- ,
- SS = sous-série (deux «s» pour **s**ous-**s**érie), suivi d'un chiffre
- ,
- SSS = sous-sous-série (trois «s» pour **s**ous-**s**ous-**s**érie), suivi d'un chiffre
- ,
- SSSS = sous-sous-sous-série (quatre «s» pour **s**ous-**s**ous-**s**ous-**s**érie), suivi d'un chiffre
- ,
- D = dossier («d» pour **d**ossier), suivi de deux chiffres et parfois trois
- ,
- P = pièce («p» pour **p**èce), suivi de deux chiffres et parfois trois

Fonds, série, sous-série, sous-sous-série, sous-sous-sous-série, correspond à la partie «intellectuelle» de la cote. Certains fonds sont plus complexes que d'autres.

Par exemple, l'organisation «intellectuelle» du Fonds Rolland Inc. a nécessité la création de plusieurs niveaux de subdivision, c'est pour cela que les cotes de ce fonds ressemblent à : P001, S2, SS3, SSS1, SSSS4, D22.

La grande majorité des fonds de la Société d'histoire n'ont pas besoin d'autant de niveaux de subdivision et la plupart des cotes ressembleront à :

- P020, S4, P12 (= pièce 12 dans la série 4 du fonds 20)

Et même,

- P003, D05 (= dossier 5 du fonds 3)

Dossier, pièce, correspond à la partie «physique» de la cote. Ça correspond «matériellement» aux dossiers/chemises, aux enveloppes que l'on retrouve dans les boîtes.

Coalition pour l'histoire

Pour la promotion de l'enseignement de l'histoire du Québec

La Société Nationale des Québécoises et Québécois, région des Laurentides, a décidé de se joindre à la Coalition pour l'histoire, étant consciente de l'importance d'un enseignement de qualité dans le processus d'identification individuelle et collective. Elle a d'ailleurs tenue une conférence de mobilisation, le 25 avril dernier, au cours de laquelle les personnes présentes ont pu entendre des spécialistes de l'enseignement de l'histoire (Gilles Laporte, Laurent Lamontagne, Josianne Lavallée) exposer la problématique sous différents aspects.

Fondée en 2009, la Coalition pour l'histoire a été créée dans le but de faire la promotion de l'enseignement de l'histoire à tous les niveaux d'enseignement pour permettre aux jeunes Québécois de toutes origines d'acquérir une meilleure connaissance de l'histoire du Québec, du Canada et de l'histoire du monde occidental et non occidental.

La Coalition demande à la ministre de l'Éducation des modifications importantes tant au niveau du nombre d'heures consacrées à l'enseignement de l'histoire, qu'au niveau des contenus des programmes d'histoire du primaire et du secondaire ainsi qu'à la Politique d'évaluation afin que les enseignants puissent évaluer de façon spécifique les connaissances. Un des principaux objectifs de la Coalition est que les élèves québécois reçoivent à chaque année de leur parcours scolaire 100 heures d'histoire obligatoire (3^e année du primaire à la 5^e secondaire). La Coalition réclame notamment que le cours *Histoire du XX^e siècle* en 5^e secondaire devienne obligatoire pour tous.

La Coalition pour l'histoire réclame également que la place de la connaissance de la discipline historique soit rehaussée dans les programmes de formation des maîtres pour le primaire et le secondaire. Enfin, au niveau collégial, la Coalition demande que l'histoire du Québec soit plus largement enseignée et qu'au niveau universitaire la recherche en histoire politique soit revalorisée.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site www.coalitionhistoire.org.

En dernière heure ...

La numérisation du fonds Mgr Paul Labelle.

La Société d'histoire a reçu l'aide financière de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, dans le cadre du programme de Soutien au traitement des archives 2009-2010, et de la Ville de Saint-Jérôme pour le traitement définitif du fonds Mgr Paul Labelle (P012). Ces subventions permettront l'organisation et la description du fonds ainsi que la réalisation d'un instrument de recherche. Veuillez noter que durant le traitement, qui est prévu d'octobre à décembre 2010, le Fonds Mgr Paul Labelle ne sera pas accessible à la consultation.

Mgr Paul Labelle est né en 1906 à Saint-Jérôme, a étudié au Collège Bourget puis devint prêtre le 30 mai 1931. Il occupa diverses fonctions à Saint-Jérôme : vicaire de la paroisse Saint-Jérôme (1931), fondateur de la paroisse Saint-Lucien (1951), curé de la Cathédrale (1959) puis curé de Saint-Antoine-des-Laurentides (1967). Il fut également Chanoine du diocèse de Saint-Jérôme (1958) et prélat d'honneur de Sa Sainteté (1981). Il prit sa retraite en 1973 et est décédé le 20 février 1991.

Ce fonds d'archives contient des photos et des informations sur les événements civils et religieux qui ont eu lieu dans la région de Saint-Jérôme. Les imprimés de ce fonds comprennent un livre des minutes de la conférence de Saint-Vincent-de-Paul, les textes d'entrevues du programme Nouveaux Horizons, des documents sur l'Institut Canadien de Dumontville et sur les affaires municipales et provinciales ainsi qu'une carte des Laurentides.

Toute personne intéressée à participer à la poursuite de ce projet, peut faire parvenir sa contribution à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (Fonds Mgr Paul Labelle). Veuillez noter qu'un reçu aux fins d'impôt vous sera remis pour un don de 20 \$ et plus.

Linda Rivest,

Archiviste contractuelle

En dirzret du Conseil d'administration

Assemblée générale annuelle 2010

L'Assemblée générale annuelle aura lieu le 8 juin 2010 à la Maison de la culture Claude-Henri-Grignon, salle Antony-Lessard à 19h.

Les membres du conseil d'administration vous invitent à participer en grand nombre à cette soirée d'information au cours de laquelle nous vous présenterons nos réalisations 2009 - 2010.

Suivra la conférence de Serge Laurin et Suzanne Marcotte sur la réalisation du volume «Histoire de Saint-Jérôme» dans le cadre du 175^e anniversaire de Saint-Jérôme.

Candidature au sein de l'exécutif du conseil d'administration

Nous vous encourageons à vous impliquer au sein du Conseil d'administration de votre Société d'histoire. A raison d'environ huit réunions sur une période de dix mois, soit de septembre à juin, vous pourrez contribuer au développement de votre Société d'histoire.

Nous serons heureux d'accueillir des personnes dynamiques qui voudront collaborer aux diverses activités et réalisations de la Société d'histoire qui sont diversifiées et enrichissantes.

Vous n'avez qu'à nous faire part de votre intérêt à vous joindre à l'exécutif du Conseil d'administration avant le 1^{er} juin 2010 par courriel courriel@shrn.org. Bienvenue à tous !

Lise Renaud

Secrétaire

courriel@shrn.org

Partenaires



Nous tenons à remercier la Ville de Saint-Jérôme pour son soutien et l'aide apportée dans le cadre de notre mission de diffusion de l'histoire régionale.



Nous désirons souligner le soutien financier du Conseil de la culture des Laurentides qui nous permet d'aller de l'avant avec l'engagement d'une archiviste itinérante que se partagent les membres de la Table de concertation des sociétés d'histoire et du patrimoine des Laurentides.

La Société d'histoire remercie également les personnes et organismes qui nous appuient en s'impliquant dans divers projets.